

À Saint-Brevin, l'arrivée des migrants se prépare

Alors que le ministre de l'Intérieur annonce un démantèlement « imminent » de la « jungle » de Calais, le centre de vacances de Saint-Brevin se transforme en Centre d'accueil et d'orientation.

Les riverains du centre de vacances de Saint-Brevin n'auront pas manqué l'agitation qui y règne depuis quelques jours. Rien d'étonnant à cela. Le jugement du tribunal administratif de Lille, samedi, a accéléré le mouvement dans la « jungle » de Calais. Dans la foulée de cette décision, rendant l'évacuation possible, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, évoquait un démantèlement « imminent ».

Dans le Pays de Retz, l'ouverture d'un Centre d'accueil et d'orientation (CAO) dans les locaux du centre de vacances appartenant à EDF, aura engendré des centaines de réactions teintées de haine ou d'inquiétude sur les réseaux sociaux. Quatre coups de feu ont également été tirés sur le centre, le 4 octobre dernier. Ce contexte difficile n'a pas empêché l'association Trajet, basée à Rezé, de se concentrer sur sa mission : prévoir et organiser l'accueil de ces migrants. Cette structure, qui compte 80 salariés, connaît déjà Saint-Brevin où elle a un partenariat avec la mairie pour le logement d'urgence.

Une soixantaine de messages d'aide

Depuis un mois, l'association a reçu une soixantaine de propositions d'aide, émanant d'associations et de citoyens brévinos. Elle a également accueilli une quinzaine de personnes souhaitant proposer des activités aux migrants : cours de langue, ateliers de musique, etc. Des marques de sympathie qui tranchent avec les messages véhiculés par le Front national et le collectif des Brévinos opposés aux migrants. « **Courant novembre, lorsque les migrants seront arrivés, nous inviterons tous les bénévoles brévinos à rencontrer les personnes accueillies au centre** », détaille la directrice de l'association



Alors que le centre de vacances de Saint-Brevin-l'Océan se prépare à accueillir les migrants en provenance de Calais, l'association Trajet (à laquelle est confiée la gestion du centre de migrants brévinos) gère déjà un centre du même type à Saint-Herblain.

Trajet, Irène Petiteau. Son association gère déjà le CAO de Saint-Herblain, près de Nantes, qui a accueilli une quarantaine de migrants en provenance de Calais. Les premiers y sont arrivés en mars, les autres en septembre. « **Lorsqu'ils arrivent, la priorité est donnée aux questions liées à la santé, dit-elle. Puis il faut tisser des liens. Bien souvent, ces migrants ne se connaissent pas entre eux.** » La directrice garde cependant un souvenir ému de l'accolade entre deux migrants, à Saint-Herblain, qui s'étaient connus dans un camp de réfugiés en Libye. Émue, elle l'est aussi devant les témoignages de solidarité qu'elle vit au quotidien. Comme ces repas afghans ou irakiens partagés avec des



bénévoles ligériens. « **Des choses qui ne font pas la Une des médias mais qui montrent que la France est bien une terre d'accueil.** » Des instants qu'elle espère bien revivre à Saint-Brevin, lorsque la cinquantaine de migrants sera installée.

Kate STENT.

Samedi 22 octobre, à 10 h 30, le collectif des Brévinos atterrés organise un rassemblement en faveur de l'accueil des migrants. Le rendez-vous est fixé place Henri-Baslé.

« Je n'ai pas voté le vœu sur l'accueil des migrants car je suis dans l'action. Saint-Brevin va accueillir des migrants. Les vœux, c'est quelque chose de politique. »

Yannick Haury, maire de Saint-Brevin, interrogé sur sa non-participation au vote, mardi, au conseil départemental, d'un vœu soutenant l'accueil des migrants en Loire-Atlantique.